



Le billet

d'Hervé SOMNARD



Merci les enfants...

*« Prendre un enfant par la main,
Pour l'emmener vers demain,
Pour lui donner la confiance en son pas,
Prendre un enfant pour un roi... »*

« Le poète a toujours raison... » affirme un jour Jean Ferrat, il faisait peut-être allusion à ces vers écrits et chantés avec un immense talent par Yves Duteil à destination de cet enfant que vous et moi aimons, respectons plus que tout. Cet enfant, devenu un adolescent à la recherche de certains repères, de réelles certitudes avant d'être un homme digne, courageux, responsable, respectable, solidaire. Solidaires comme le furent tous les élèves du collège de L'Eganaude à Biot. Solidaires mais aussi respectueux des conseils proposés par les sapeurs-pompiers du SDIS 06 venus partager leur expérience tout au long de cette journée SolidarSPORT.

*« Prendre un enfant par le cœur,
Pour soulager ses malheurs,
Tout doucement, sans parler, sans pudeur,
Prendre un enfant sur son cœur... »*

Ce cœur énorme, vrai, disponible qui, unit sans jamais s'arrêter de battre une seule seconde, les hommes, grands et petits, bruns ou blonds, jeunes ou vieux, garçons ou filles. Ces hommes qui ont construit une histoire, ceux qui, demain, écriront la suite avec talent, respect, enthousiasme. Eux qui un jour ou l'autre conseilleront à leur tour de :

*« Prendre un enfant par la main,
Et lui chanter des refrains,
Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour,
Prendre un enfant par l'amour... »*

Merci Monsieur Duteil... Merci les enfants, héros pour toujours de nos cœurs d'adultes.

Prendre un enfant par la main... là, là lala, la, lala...

L'Eganaude à Biot



De gauche à droite : le lieutenant Jean-Marc Rocca, chef de service « Sauvegarde et Citoyenneté » du SDIS 06, Chloé Masloff représentante des élèves au Conseil d'administration du collège L'Eganaude et la Principale Carine Guieu



Les collégiens de 5e de L'Eganaude ont tenu à exprimer leur reconnaissance aux pompiers du SDIS 06 qui ont marqué cette journée du Respect. On reconnaît au premier rang de gauche à droite : le caporal chef Paul Ripoll, le lieutenant Alain Prost et l'adjutant chef Fernand Massa

Sommaire

Page 2 : Rencontres avec la Principale, Carine Guieu et son adjoint François Cornu.
- Le film de la journée.

Page 3 : Merci à Sandrine Hébréard, grande animatrice de la journée.
- Le discours de Chloé Masloff, représentante des élèves au conseil d'administration du collège L'Eganaude.
- Portraits express de trois rencontres.

Pages 4 et 5 : Toutes les équipes en photos.

Page 6 : Les ateliers 1 et 5, sur le thème du sport.
- L'atelier 2, respect de l'environnement.
- L'atelier 3, « Le mur de la solidarité ».
- L'atelier 6, solidarité, écriture et création.

Page 7 : L'atelier 8, sur la réalisation de saynètes.
- L'atelier 7, arts plastiques.

Page 8 : L'atelier 4, avec les pompiers du SDIS 06.

Rencontre avec la Principale du collège, Carine Guieu

« Notre porte doit être constamment ouverte »

Les enseignants français sont de grands voyageurs ! Tenez, prenons un exemple parmi d'autres : celui de Carine – avec un « C » s'il vous plaît – celui de Carine Guieu, principale du collège L'Eganaude de Biot depuis la rentrée 2011 avant un séjour de cinq ans au « French international school » de... Chicago !

Vous n'êtes pas persuadés de l'attrance de nos enseignants pour les longs courriers, les expériences à travers le monde ? Vous avez tout faux.

Le collège biotois par exemple est placé sous la responsabilité de Carine Guieu qui arrive de Chicago et de François Cornu, le principal adjoint qui se trouvait à... Singapour, il n'y a pas si longtemps... Alors convaincus ?

Passons vite à un autre sujet, c'est-à-dire ces classes internationales mises en place à l'Eganaude. Tout de suite écoutons les précisions de madame La Principale, évidemment tentée par une première comparaison entre ici (Biot) et là-bas (Chicago). Ce sera d'ailleurs la seule et unique entre les deux établissements gérés par Carine Guieu. « A Chicago, les élèves représentaient environ une quarantaine de nationalités. Ici, à Biot, on compte plus de vingt nationalités avec la mise en place de classes internationales dont les élèves ont accès sur examen... »



Carine Guieu, principale de l'Eganaude fut très attentive aux ateliers proposés

C'est-à-dire ? Madame Guieu poursuit la présentation de cette classe de spécialisation : « Nous proposons aux élèves des sections internationales anglophones, une section européenne d'italien, une section européenne d'anglais. Nous travaillons avec les consulats qui nous fournissent des enseignants canadiens, anglais, italiens... »

Il est important de dédramatiser

Et le sport dans tout cela

seriez-vous peut être tentés de questionner à juste titre ? Madame Guieu a réponse à tout puisqu'elle affirme : « Une section sportive golf est aussi proposée grâce au travail que nous effectuons avec les associations... » Cela dit, ces classes internationales permettent aux élèves de recevoir une dizaine d'heures supplémentaires de cours d'anglais ou d'italien par semaine, le tout avec une réelle continuité jusqu'au baccalauréat où une option Internationale sera proposée aux candidats... Pas vraiment évident, Carine Guieu précise d'ailleurs avec réalisme, objectivité – c'est le rôle pre-

mier d'un enseignant d'aver-tir les élèves – « Cette option exige forcément une grosse somme de travail... » Bref, nous sommes entrés de plein pied, qu'on le veuille ou non d'ailleurs, dans la mondialisation... Une évidence sur laquelle Carine Guieu a une ou deux affirmations à confier, presque à défendre. « La mondialisation, c'est aujourd'hui notre présent, lance la principale de l'Eganaude avant de poursuivre avec une belle conviction : « Il est important de dédramatiser une fois pour toutes cette histoire de changement de lan-gue. L'essentiel désormais est que nous soyons tous ense-

ble. Au collège de l'Eganaude les adultes qui nous suivent savent que chaque enfant est l'essentiel. Nous faisons tout pour que l'élève ait confiance en lui. Chaque enfant, chaque élève a quelque chose à accomplir. Ce sont avant tout des enfants du monde... » D'une phrase à l'autre, l'entretien, l'échange de vues s'enrichit, il passe successivement par l'association Solidarsport, « Un lien essentiel entre le respect, le sport d'équipe, la solidarité... » commente Carine Guieu, qui en profite pour lancer avec force : « J'ai plus confiance dans les adolescents que dans les adultes. Les ados ont le droit de changer d'avis, pas les adultes... » Et toc ! La réflexion de Carine Guieu est sans concession, elle n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin lorsqu'elle donne une définition des plus complètes de son métier d'enseignante responsable. « La porte doit être constamment ouverte, il est important de ne pas être statique, savoir faire évoluer ses principes, fédérer, positiver, savoir valoriser les jeunes, les aimer. Ne pas avoir peur de se tromper... »

Elle est humble, réaliste, attentive, passionnante Carine Guieu...

Hervé SOMNARD

Avec le principal adjoint

François Cornu : « Plus d'éducation »

Ne le dites à personne mais il n'y a plus la moindre place disponible sur le passeport de François Cornu ! Le principal adjoint du collège de l'Eganaude est un sacré globe-trotter. A Biot depuis la rentrée 2009, il arrivait de Singapour où il passa la bagatelle de six années au lycée français de la ville. Avant François, François Cornu avait découvert le Kenya, et le lycée français de Nairobi... après quelques années passées au Honduras. Rien que cela... Tiens au faite, connaissez-vous la capitale du Honduras ? Nous en parlerons plus tard si vous l'acceptez... Pour l'heure, face à face amical avec François Cornu qui n'a rien oublié de ses années passées en culottes courtes sur les bancs du

collège puis du lycée. Il confirme d'ailleurs sûr que la jeunesse d'hier – la sienne – et celle d'aujourd'hui affichent beaucoup de points communs. Hier, aujourd'hui, demain, où se trouve la différence ? Existe-t-elle ? François Cornu a une idée sur le sujet : « Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas moins respectueux que nous pouvions l'être, en revanche, lorsque j'avais dépassé les bornes, il fallait qu'on me le dise. Aujourd'hui, il est important que les jeunes collégiens aient comme référence la parole de l'adulte... »

Une jeunesse pessimiste avec peu de perspectives

Rapide « balayage » de l'ancien professeur d'anglais que fut ici ou là François



François Cornu

Cornu, sur la jeunesse qu'il dirige, conseille depuis pas mal de temps désormais. « Au niveau scolaire les filles saisissent mieux leur chance que les garçons qui, aujourd'hui ont plus tendance à se mettre sur la touche, à ne pas jouer le jeu. Les filles sont plus discrètes pour se fondre dans le système. Bien souvent, on ne sait pas vraiment ce qu'il faut répondre aux garçons, ce qu'il faut leur conseiller... » Autrement dit, nous sommes dans l'im-

passé face aux collégiens ? La réponse de François Cornu est immédiate : « Une des pistes à exploiter, à étudier dans le corps enseignant, serait de s'appuyer sur un modèle crédible aux yeux des élèves... A l'Eganaude par exemple, l'établissement compte quatre-vingt pour cent de personnel féminin. Il y a un équilibre à établir dans l'enseignement... » N'empêche que cette jeunesse du XXIe siècle n'est pas forcément gâtée par son époque. François Cornu le reconnaît lorsqu'il se souvient également de cette scène qu'il raconte sans rien enlever... « Hier, nous avons annoncé aux élèves du collège le prochain « Forum des métiers » que nous organiserons en février au collège. Une annonce à laquelle certain ont répondu :

« Nous, de toute façon, nous serons chômeurs plus tard. La jeunesse d'aujourd'hui vit dans un monde d'adultes qui ne lui offre pas beaucoup de perspectives... Cette jeunesse est pessimiste... » Mais alors que faire pour lui redonner le sourire qu'elle mérite ? François Cornu a une réforme en tête : « Si j'en avais le pouvoir, je programmerais moins d'heures d'enseignement mais plus d'heures consacrées à l'éducation. Beaucoup trop de choses sont « non-dites ». On ne prend pas assez le temps de partager les valeurs... » Voilà qui est dit ! Au fait, nous allions oublier, connaissez-vous la capitale du Honduras alors ? Un, deux, trois, c'est Tegucigalpa. Vous aviez trouvé ?

H.S.

Le film de la journée

Cette « Journée Solidarsport » a été organisée le 20 décembre 2012 au collège de l'Eganaude à Biot. C'est la 5e journée de ce type – un record – qui est organisée par l'établissement de la zone de Sophia-Antipolis. Ont été concernés, 200 élèves des 7 classes de 5e (A-B-C-D-E-F-J). Les équipes étaient composées à partir d'élèves de deux demi classes différentes. 7 ateliers étaient disséminés à l'intérieur même du collège.

Le programme : 8 h : rassemblement des équipes au restaurant scolaire. Présentation de la journée. Discours de Chloé Masiouf, représentante des élèves au Conseil d'administration. Désignation des « capitaines ». 8 h 30 - 11 h 30 : première partie des ateliers. 12 h : déjeuner de Noël, 13 h - 15 h 30 : deuxième partie. 15 h 50 : saynètes et présentation des spots de sensibilisation contre la violence à l'école. 16 h 20 : remise des récompenses.

Les ateliers :

- **Atelier 1 :** Respect des règles.
- **Atelier 2 :** Effet de serre et respect de l'environnement.
- **Atelier 3 :** Solidarité et respect de nos devoirs de citoyen.
- **Atelier 4 :** Respect de la vie du citoyen et des Institutions. Solidarité.
- **Atelier 5 :** Solidarité et pratique sportive.
- **Atelier 6 :** Solidarité, écriture et création.
- Atelier 7 :** Arts plastiques
- Atelier 8 :** Respect des autres.

L'équipe pédagogique :

Autour de Mme Sandrine Hébréard, professeur d'EPS, se sont mobilisés Mmes Letourneau et Bellone (ateliers 1 et 5) ; Mme Geneviève Ottenheimer et Maxime Couvreur (atelier 2), Mme Laure Servidio et M. Adrien Barbier (atelier 3) ; Mme Patricia Perron et les pompiers du SDIS 06 (atelier 4) ; Mmes Cécile Halley, Stéphanie Jourdan, Elisabeth Borrás, Sabrina Silvestre et Sarah Higgins (atelier 6) ; Mme Fagot (atelier 7) ; Mmes Stéphanie Caratini et Nadine Guignonnet, accompagnés de Valérie D'Amodio et Eric Louis de l'association « Les enfants du paradis ».



A bientôt Sandrine, pour une nouvelle journée Solidarsport...

Précieuse Sandrine !

Elle a été la coordinatrice efficace de cette journée réussie passée au collège de L'Eganaude. Sandrine Hébréard avait « l'œil à tout » au cours de cette initiative proposée par l'association Solidarsport, sans jamais d'ailleurs perdre une seule seconde son sang-froid.

Entre 13h et 14h, à l'heure d'une pause repas méritée, Sandrine, souriante, disponible lorsqu'il s'agissait de

répondre aux nombreuses questions qu'on lui posait, ajoutait, « Je suis persuadée que les enfants apprécient ce type de journée, ils sont même demandeurs de ce genre d'initiative mais aussi riche en enseignements lorsqu'il s'agit d'évoquer par exemple des valeurs indispensables que sont la solidarité et le respect. Les élèves apprécient le côté ludique de cette journée... »

Sandrine Hébréard cons-

tamment à l'écoute des élèves de L'Eganaude, remarquant ici ou là, la qualité de certaines réactions « J'ai bien apprécié les réactions, les attitudes citoyennes de certains élèves, mais vous savez, poursuit Sandrine, avec Christine Bellone, qui est également professeur d'EPS au collège de L'Eganaude, nous travaillons durant toute l'année scolaire sur cette indispensable notion de respect. D'autre part,

il est important de savoir gérer l'entrée des élèves dans l'adolescence... Cela dit, les élèves que l'on pourrait considérer plus difficiles sont généralement très satisfaits de pratiquer l'EPS. C'est simple, conclut Sandrine Hébréard, pour eux, l'EPS, c'est la liberté... »

Merci Sandrine, à très bientôt pour une nouvelle journée Solidarsport...

Précieuse Sandrine !

« C'est très sympa »

Né à Neuilly-sur-seine, Yann Clément - 14 ans, élève de troisième A au collège de L'Eganaude - s'est proposé spontanément d'apporter son aide au moment de décharger notre matériel. Ce jeune à le cœur sur la main, fils d'un père architecte (Pierre-Marie) et d'une maman coiffeuse (Corinne), il déclare volontiers qu'il souhaiterait travailler dans la conception, le marketing de... la bicyclette.

Passionné par la compétition Enduro, Yann aimerait bien « réaliser un super chrono à l'enduro de Biot pour se qualifier au prochain régional et, pourquoi pas taper à la porte du championnat de France et du championnat du monde... » Il ne manque pas d'ambi-



Yann Clément

tion Yann Clément, c'est bien. L'autre jour, évoquant cette journée Solidarsport passée au collège de L'Eganaude, il affirmait notamment : « L'initiative des adultes de Solidarsport est super pour nous tous, la notion de respect est très présente tout au long de cette journée, c'est très très bien... » Bien vu Yann...

« Montrer l'exemple »

À 12 ans, Alexis Nicaise est un fervent supporter de Solidarsport. Aujourd'hui élève de quatrième du collège de L'Eganaude, il a participé à des journées organisées par l'association. Alexis n'a rien oublié : « Solidarsport est une action formidable. C'est en réalité une façon très originale, très intéressante d'initier les collégiens à la notion de respect. Je me souviendrai toute ma vie des heures extraordinaires que j'ai passées grâce à Solidarsport. Notre rôle à nous les élèves qui encadrons cette journée



Alexis Nicaise

est d'apporter la parole juste, faire le bon geste, conseiller les plus jeunes, montrer l'exemple... »

Il a tout compris Alexis...

« Solidaire » Chloé Masloff née au pays du rugby...



Nicole Vernier

Présente tout au long de cette journée organisée sur les terres du collège de L'Eganaude, Nicole Vernier, psychologue de formation, fut également pendant quarante ans, très attentive à la protection de l'enfance au sein du Conseil général des Alpes-Maritimes. L'autre jour cette dame très respectable commentait notamment : « Depuis de nombreuses années, je me suis mise au service de Solidarsport. Je suis solidaire de cette association... D'ailleurs la dernière mandature du Conseil général a beaucoup insisté sur le thème des jeunes face au respect... »

Elle est née à Brisbane. Nous pourrions ajouter « Au pays du rugby... ». Jean-Pierre Rives, mère blonde au vent, et ses nombreux amis ne nous contrediraient pas... Mais, elle n'aime pas le jeu de la balle ovale qu'elle trouve « Beaucoup trop violent... »

D'origine australienne, Chloé Masloff est élève de cinquième au collège de L'Eganaude. A 12 ans, elle vient d'être élue au conseil d'administration de la section internationale. Une section internationale qui permet à Chloé de bénéficier de neuf heures supplémentaires de cours d'anglais. L'autre matin, quelques heures à peine avant le début de cette journée Solidarsport dans l'établissement biotois, elle lança en quelques mots, avec talent et conviction, les nombreux ateliers proposés aux collégiens. Nous avons choisi de vous présenter Chloé en deux ou trois mots et autant de re-

marques, d'affirmations. Fille d'Eve Ferrara, une maman spécialisée dans les produits cosmétiques et de John Masloff, papa professeur d'anglais, Chloé reconnaît volontiers être passionnée par sa terre d'origine. Mais, le mieux est d'écouter cette jeune fille de qualité.

« Aujourd'hui, je dois reconnaître que l'Australie me manque beaucoup, je ne souhaite pas vraiment rester en France. Pour moi, l'Australie est la terre où je suis née, c'est également là-bas que se trouve toute ma famille du côté de mon père... »

Un jour ou l'autre, c'est une certitude, Chloé Masloff retournera dans l'hémisphère sud, « J'aimerais devenir médecin, j'aime m'occuper des autres... ». Cela dit, l'exercice physique, le sport ne la laisse jamais indifférente, elle le dit volontiers en une seule phrase, précisant notamment : « Je n'aime pas le rugby, c'est vrai



Chloé ouvrit cette journée Solidarsport...

mais la danse, la natation et la course à pied sont mes sports préférés... »

Un dernier mot sur l'association Solidarsport ? L'appréciation de Chloé est celle d'une adolescente avide d'apprendre mais aussi d'écouter les autres : « Solidarsport, c'est une idée exceptionnelle de partager la notion de respect et puis tout au long de cette journée, nous découvrons énormément de choses... » Attachante Chloé !

H.S.

En quelques mots...

Une initiative différente des autres, au collège de L'Eganaude, c'est une élève de l'établissement - Chloé Masloff - qui ouvrit « cette journée Solidarsport » en quelques mots. Les voici...

« Bonjour à tous, aujourd'hui est un jour très spécial avec cette journée Solidarsport qui nous est proposée. Une journée qui se déroule au collège de L'Eganaude depuis plusieurs années déjà. Selon la charte de cette association, cet événement a pour but d'apprendre le respect. De l'autre, de soi, des règles, de l'environnement, d'un engagement et de nos devoirs de citoyen, le Respect de l'emploiement, le Respect de

équipes, nous allons tourner sur divers ateliers tout au long de cette journée. Les ateliers seront encadrés par nos professeurs.

J'espère que cette journée vous apportera du bonheur, de l'amitié et surtout du respect. J'espère également qu'elle restera gravée dans nos mémoires.

Je tiens aussi à vous remercier de participer à cette initiative. A remercier également les adultes qui nous accompagnent.

Pour conclure je dirai : amusez-vous bien, profitez vraiment de cette journée exceptionnelle. Je déclare la journée Solidarsport ouverte... »

Ces quelques mots prononcés par Chloé Masloff furent accompagnés d'applaudissements très mérités...

Solidarsport ► Les équipes



Les classes de 5e I (groupe 1) et 5e A (groupe 2)



Les classes de 5e B (groupe 1) et 5e A (groupe 1)



Les classes de 5e I (groupe 2) et 5e F (groupe 2)



Les élèves de l'Eganaude fêtent Noël autour de la Principale



Les classes de 5e E (groupe 1) et 5e F (groupe 1)



Les classes de 5e D (groupe 1) et 5e C (groupe 1)



Les classes de 5e E (groupe 2) et 5e D (groupe 2)



Carine Guieu



Les classes de 5e C (groupe 2) et 5e B (groupe 2)



Les délégués des différentes classes

Respecter l'environnement, comprendre l'effet de serre



Respecter l'environnement, préparer notre futur sur une planète protégée, respectée. Un des nombreux ateliers proposés aux élèves de L'Eganaude était d'une actualité brûlante, même plus encore. Geneviève Ottenheimer, et Maxime Couvreur avaient en effet décidé de présenter aux élèves un phénomène redouté mondialement : l'effet de serre, les influences de l'homme. Il était aussi dans l'objectif de cet atelier de qualité de conseiller aux collégiens, l'adoption, la pratique de gestes simples, afin de lutter justement contre cet effet de serre. Mieux connaître l'effet de serre issu par exemple du dioxyde de carbone, principal gaz à effet de serre dû à l'action de l'homme... A l'aide d'une série de documents très précis, mais

aussi et surtout très abordables pour l'ensemble des adolescents, cet atelier a permis aux jeunes gens de prendre conscience des dangers qui menacent notre planète. De nombreuses démonstrations, expérimentations concrètes ont été proposées aux élèves tout au long d'un atelier qui fut très certainement l'un des plus suivis par les collégiens de L'Eganaude qui, tout au long de la journée ne manquèrent pas de poser de très nombreuses questions... Auxquelles Geneviève Ottenheimer, et Maxime Couvreur répondirent avec une réelle pédagogie... Le sujet évoqué n'était pas, vous en conviendrez, des plus faciles à présenter... Félicitations aux enseignants de cet ateliers, aux... élèves aussi.



Basket, solidarité, respect, adresse... Une matinée sympa

Là encore, c'est une histoire d'équipe. Il faudra bien qu'un jour les sceptiques en soient enfin persuadés : seul, on ne peut rien réussir de beau, de grand, de remarquable. On ne peut rien gagner. Vous entendez au loin les sceptiques – toujours les mêmes d'ailleurs – évoquer la performance du perchiste, le combat gagné par le boxeur ou la médaille d'or remportée par l'immense Teddy Riner à Londres. Ok, mais ces champions en

question ne seraient rien sans l'équipe qui se trouve à leurs côtés. Imaginer Riner sans coach, sans préparateur physique, sans le corps médical... sans le moindre équipier pour s'entraîner, parfaire sa technique de combat... Riner, seul aux manettes serait – qu'il pardonne l'image un peu facile et peut-être trop familière – un gros nounours hyper sympathique, rien d'autre... Riner et tous les autres... Le sport avait un atelier à sa

mesure à L'Eganaude avec Sandrine Hébréard, Christine Bellone et. Céline Letourneau, professeurs d'EPS. Cette dernière expliquait l'objectif proposé aux différentes équipes où le basket était à l'honneur « En dix minutes, chaque équipe composée d'un récupérateur et d'un tireur, doit marquer un maximum de paniers... » L'objectif : le reste de l'équipe encourage ses deux joueurs, faisant preuve d'une réelle solidarité. Le

tout dans le respect d'un règlement préalablement établi bien sûr. En cas d'échec, le tireur maladroit doit faire le tour du pylône avant d'aller tenter sa chance vers un autre panier... Ce jour-là, le meilleur chrono enregistré fut de 22 secondes... Ce fut du vite fait, bien fait... Avec, en prime, de très belles qualités d'adresse affichées par les jeunes élèves de L'Eganaude... Une matinée sympa... H.S.



Céline Letourneau à l'atelier de basket

Le mur de la solidarité

Pas facile l'atelier Solidarité proposé par Laure Servidio et Adrien Barbier. Les élèves devaient en effet réaliser la fiche d'identité d'une association caritative, produire une illustration représentant une action caritative de cette association. L'ensemble des productions affichées permettant de réaliser « un mur de la solidarité ». Les élèves devaient également expliquer comment cette association peut être financée, par l'intermédiaire de subventions ou par des aides, des dons. « Cette idée permet en fait aux collégiens de réfléchir sur les inégalités, les discriminations

en éducation civique. Tout cela cadrant parfaitement avec le programme des classes de cinquième... » confiait Adrien Barbier.

Hervé SOMNARD



Laure Servidio et Adrien Barbier

Des mots fléchés au CDI

Cécile Halley (professeur de français) et Alisson Cummings (professeur d'anglais) ont eu l'idée de faire réfléchir leurs élèves sur le mot, la notion de solidarité, leur proposant tout simplement une grille de mots fléchés en anglais et en français... « Une façon comme une autre d'amener les élèves à travailler ensemble, savoir répartir la charge de travail... C'est bien de permettre aux enfants de s'entraider sur un projet qui rapidement, grâce au travail de chacun, devient très vite une réalité palpable. Une expérience à renouveler ! » analysaient conjointement Cécile et Alisson.





Les élèves qui ont réalisé les saynètes entourés de Stéphanie Caratini, Nadine Guignonnet, Valérie D'Amodio et Eric Louis

Atelier vidéo : « Sous vos applaudissements s'il vous plait »

Insolite parmi, les plus insolites, l'atelier vidéo connu un joli succès auprès des adolescents l'autre jour à L'Eganaude. Face aux nombreux thèmes proposés par Nadine Guignonnet, assistante sociale et Stéphanie Caratini, CPE, il était demandé aux élèves de réfléchir mais aussi de créer un scénario sur le thème de la lutte contre le harcèlement par exemple ou sur le thème de la rumeur destructrice ou encore sur le

thème du racisme. Les équipes, composées de quatre élèves, devaient ensuite interpréter ce scénario. Tout cela ayant pour finalité, la mise en scène et surtout la présentation d'un spot lors de la cérémonie de clôture de cette journée Solidarsport dans le grand collège biotois.. Les spots – ou clips – ne devant pas dépasser les trois minutes. Initiative intéressante, d'autant plus que cet atelier fut

organisé et suivi par l'association « Des enfants du monde » représentée par Valérie D'Amodio et Eric Louis qui, on vous l'affirme sans le moindre excès furent très favorablement impressionnés des qualités affichées par les élèves. C'est d'ailleurs pour cette raison que Valérie et Eric précisaient : « L'objectif de cet atelier est en fait de mettre en scène des thèmes très précis, savoir gérer l'espace... Nous sommes

également présents afin de donner certains conseils aux élèves au niveau de leur voix, de leurs attitudes en scène... »

Impression première de Valérie D'Amodio au terme de cet atelier très apprécié de tous : « La présence des acteurs que nous sommes avec Eric Louis, les stimulent. Les enfants sont très attentifs aux conseils, ils écoutent, répondent, questionnent. Les adolescents y vont sans hésiter, c'est une expérience qui, manifestement les passionne... Vous savez, il faut reconnaître que la scène est très souvent révélatrice. »

Révélatrice et porteuse d'un message sur le Respect de l'autre, le respect de la différence, la solidarité... Elles furent très intéressantes l'autre jour les nombreuses saynètes proposées par les collégiens biotois.

On y évoquait notamment, « La rumeur qui transforme les faits... », « Les insultes, le racisme... », « L'humiliation... Le respect, l'acceptation des différences... », « La responsabilisation des autres... » de nombreux thèmes qui entourent très souvent le quotidien des jeunes élèves d'aujourd'hui. Le tout, évidemment mesdames, messieurs, sous vos applaudissements, s'il vous plait.

Les arts plastiques



Agnès Fagot, professeur d'Arts Plastiques, demandait aux élèves de réaliser les lettres du mot Solidarité, toutes étant réunies dans d'immenses mains en carton de couleurs à l'intérieur desquelles on trouve de très nombreux mots choisis en rapport avec le respect, la solidarité. « Tous les enfants connaissent bien l'association Solidarsport », affirmait Agnès Fagot, avant de poursuivre : « En réalité le

professeur est le chef d'orchestre, il doit donner la ligne directrice de tel ou tel autre travail. Cette journée Solidarsport est intéressante pour les élèves. Elle permet d'autre part d'enfoncer le clou, de faire certaines piqûres de rappel au sujet des notions de respect et de solidarité... Le respect de soi, des autres, ce n'est pas toujours évident... mais, petit à petit avec persévérance... »

H.S.



Chaque équipe a eu le loisir de faire partager sa saynète à l'ensemble des collégiens



En compagnie des hommes du SDIS 06

Une journée pas comme les autres



C'est le lieutenant Jean-Marc Rocca qui a remis le trophée Solidarsport à Chloé Masloff et à la Princesse, Carine Guieu

La solidarité face au danger était un des nombreux thèmes abordés par les sapeurs-pompiers du SDIS 06 devant

les élèves très attentifs du collège de L'Eganaude. Le lieutenant Jean-Marc Rocca, chef de service « Sauvegarde et Citoyen-

neté » explique avec précision les différentes étapes de l'enseignement proposé aux collégiens biotois.

Quels furent, mon lieutenant, les principaux thèmes abordés face aux élèves, tout au long de cette journée Solidarsport ?

Nous avons tout d'abord proposé une première épreuve de brancardage. On apprend en fait aux enfants à travailler en équipe, à s'occuper d'une victime, se présenter devant un obstacle, passer cet obstacle avec la victime sur le brancard.

Les collégiens sont donc très vite mis en situation ?

Exactement, nous leur apprenons de petits gestes de secourisme. C'est très important pour eux d'apprendre à réussir en équipe. Le deuxième volet de notre action était une épreuve de force avec un cordage de sapeurs-pompiers. Les enfants se placent en équipe de chaque côté de la partie centrale de la corde. Les

deux équipes s'affrontent. Les élèves effectuent un travail de force en équipe. La formation qui arrive à déplacer l'autre équipe a gagné. En réalité, il y a trois épreuves. Ils essaient donc de se remotiver pour avoir de nouveau toutes leurs forces afin de battre l'autre équipe. Au terme de ces trois tentatives, on connaît l'équipe la plus forte, la plus solidaire aussi...

Des totems ont également été proposés aux collégiens ?

Ce sont des mas qui comportent des pictogrammes. Ils permettent d'apprendre certaines choses aux enfants. Par exemple, en cas d'incendie, ce qu'il faut faire au cours d'une évacuation, avoir les bons comportements. Dans tous les cas, éviter la peur panique, prévenir les autres, prendre les issues de secours et se retrouver au point de regroupement.

Faire également preuve d'une grande discipline,

évidemment ?

Tout à fait. Comme au collège et dans la vie en général...

Il y a d'autres totems ?

Un autre totem évoque le séisme. Ce qu'il faut faire en cas de séisme et la mise à l'abri... face par exemple à un nuage toxique, radioactif. Nous apprenons aux collégiens à se protéger.

Il y a également des conseils à respecter lorsque l'on se trouve face à un incendie. Il est important de réagir vite, sans jamais paniquer ?

Si on se trouve bloqué par les flammes ou de la fumée ou par les deux à la fois, s'il est impossible d'évacuer dans ce cas précis, on apprend aux enfants à appeler les secours. Les élèves connaissent les numéros d'urgence : le 18 les sapeurs-pompiers, le 15, le SAMU, le 17 police ou gendarmerie, le 112 qui est le numéro européen des urgences. Dans les vingt-sept pays de l'Union européenne, on ap-

pelle le 112 pour les urgences...

Le dernier volet de cet enseignement proposé par le SDIS 06 ?

D'autres totems donnent des explications concernant par exemple le détecteur de fumée qui sera obligatoire dans chaque habitation dès le mois de mars 2015...

Le défibrillateur également ?

C'est un objet qui, en cas d'accident cardiaque, permet de porter les premiers soins aux personnes. C'est un accessoire de soins que l'on trouve de plus en plus dans les lieux publics. Il est souhaitable de démystifier cet appareil afin que chacun puisse s'en servir pour sauver des vies...

Une dernière précision mon lieutenant ?

Oui, nous avons souhaité avec l'association Solidarsport, apporter cette notion de solidarité, de respect des uns envers les autres...

H.S.



De gauche à droite, Fernand Massa, Alain Prost et Paul Ripoll

Avec Alain, Paul et Fernand...

D'un homme à l'autre, nous avons écouté avec attention les conseils promulgués par les représentants du SDIS 06 tout au long de cette journée passée au collège de L'Eganaude.

Trois hommes – le Lieutenant Alain Prost, eh oui ! mais il est sûrement moins rapide volant en main... Fernand Massa, adjudant – chef et le caporal-chef Paul Ripoll – qui ont fait de leur passion un métier.

L'autre jour, ils ont constamment été à la hauteur de l'événement de cette rencontre si importante avec les collégiens biotois. D'entrée par exemple, le Lieutenant Prost cite l'arti-

cle 63 du code pénal imposant « à chaque citoyen de prévenir lorsque quelque chose ne tourne pas rond... » Bref, ici et là, face à telle équipe ou à telle autre, Alain Prost et ses deux amis ont enseigné certains gestes si importants de comportement face au danger. Paul Ripoll aime d'ailleurs expliquer : « Le moteur du pompier, c'est la passion. Ici, nous essayons d'inculquer aux enfants les notions de droit et de devoir... »

Indicateur intéressant : la réaction des élèves face à ces ateliers de conseils et de prévention, pas du tout comme les autres. Ici, on conseille les gestes importants, capitaux qui permet-

tent, dans telle ou telle situation de sauver des vies... La réponse du caporal-chef Paul Ripoll est immédiate : « Les pompiers ont une image positive. Nous présentons une vocation. Les élèves sont toujours très attentifs, ils sont curieux, posent des questions. Les pompiers sont constamment solidaires. Ils partent à deux sur une action, et rentre toujours à deux quand l'action est terminée... »

L'important est de pouvoir informer les jeunes élèves mais aussi toutes les personnes qui le souhaitent. Une exigence qui fait d'ailleurs dire à Fernand Massa, adjudant-chef du SDIS 06 : « Nous effectuons

également une formation des professeurs. Aujourd'hui, il faut bien reconnaître que les mentalités ont changé. Autre exemple, sur une idée du colonel Patrick Bauthéac, Directeur du SDIS 06, l'ensemble du personnel du Service Départemental Incendie et Secours a été formé à cette prévention. Tout le monde a appris ces gestes qui sauvent... »

C'est cela la solidarité... Savoir se mettre au service de l'autre dans une situation nouvelle, difficile, inattendue. Intéressantes mais surtout très instructives ces quelques heures passées avec Alain, Paul et Fernand. Il y a tant de choses que l'on ignore...



Le lieutenant Alain Prost



Le caporal chef Paul Ripoll



L'adjudant chef Fernand Massa